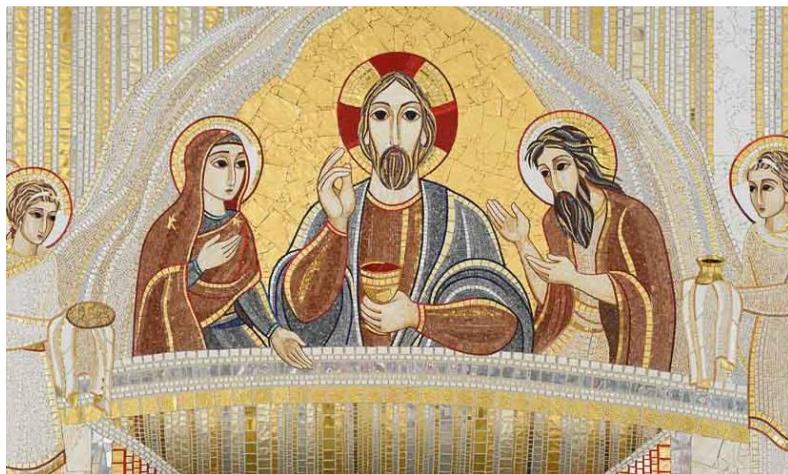


INTENTIONS DE MESSE DU 17 AU 23 JUIN



Ayant pris du pain et rendu grâce, Jésus le rompit et le donna à ses disciples en disant : « *Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de Moi.* ». (Lc 22, 19)

Chaque jour, nous répondons à l'appel du Seigneur ; **pour nous confier une intention de messe, vous pouvez :**

- **utiliser le formulaire dédié sur notre site ;**
- **laisser clairement votre numéro de téléphone sur le répondeur du secrétariat (tél : 514 524-1131).**

Vendredi 17 : 1) Les âmes du Purgatoire
2) Maria, santé, foi

Samedi 18 : 1)

Dim. 19 : 1) Les âmes du Purgatoire

Lundi 20 : 1)

Mardi 21 : 1) ✕ Yves Courtemanche

Mercredi 22 : 1) ✕ Antonio Mirabal

Jeudi 23 : 1) ✕ Notre frère André

23 et 25 juin : Sacré-Cœur et Cœur Immaculé



À l'occasion de ces deux fêtes (Sacré-Cœur de Jésus et Cœur Immaculé de Marie), prions avec un cœur neuf.

Seigneur donnez-moi votre Cœur

Venez, aimable Cœur de Jésus, venez vous placer au milieu de ma poitrine et allumez-y un amour qui réponde, s'il est possible, aux obligations que j'ai d'aimer Dieu.

Aimez Jésus en moi autant que vous m'avez aimé en lui ; faites que je ne vive qu'en lui, que je ne vive que pour lui, afin qu'éternellement je puisse vivre avec lui dans le ciel.

Saint Claude La Colombière

24 juin : Nativité de Saint Jean-Baptiste



Jeudi 23 Juin

– 20h30 : Vigiles puis adoration jusqu'à minuit

Vendredi 24 juin

Ouverture du sanctuaire à 7h15

– 8h : Laudes (fermeture du sanctuaire à 8h45)

– 10h : Messe à l'église Saint-Jean-Baptiste (notre paroisse)

Il n'y aura donc pas de messe au sanctuaire

Ouverture du sanctuaire à 17h00

– 17h adoration

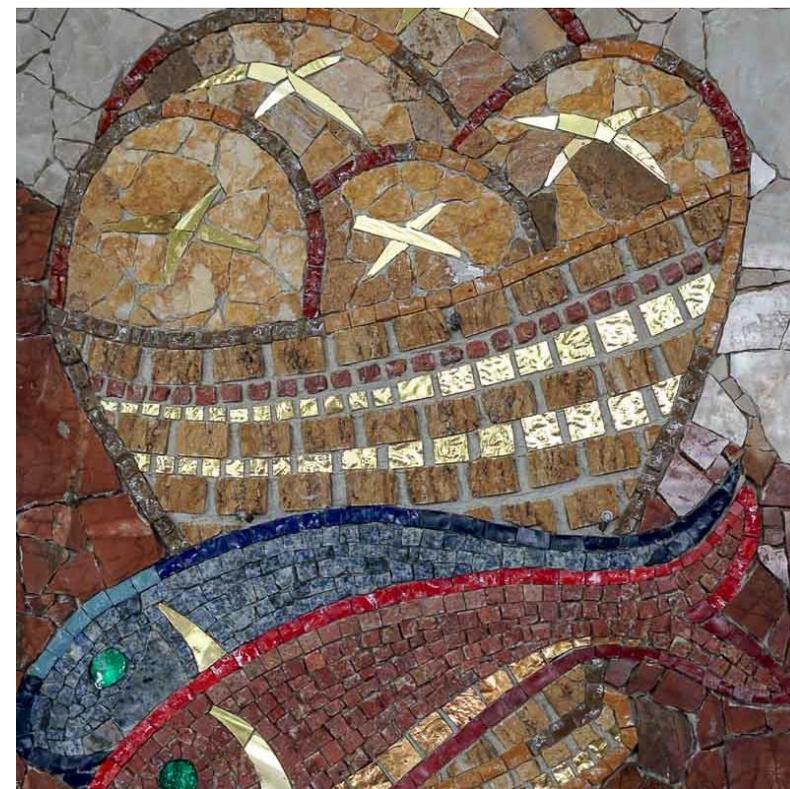
– 18h Vêpres puis adoration jusqu'à 21h



Sanctuaire du Saint-Sacrement

19 juin 2022

SOLENNITÉ DU ST-SACREMENT - C



« *Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés* » (Lc 9, 11b-17)

500, avenue du Mont-Royal Est, Montréal QC, H2J 1W5
www.fraternites-jerusalem.ca
info.montreal@fraternites-jerusalem.ca – Tél. : 514 524 1131

« *Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés* »

En ce temps-là, Jésus parlait aux foules du règne de Dieu, et guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent :

« *Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert.* »

Mais il leur dit :

« *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* »

Ils répondirent :

« *Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple.* »

Il y avait environ cinq mille hommes.

Jésus dit à ses disciples :

« *Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ.* »

Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, Il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule.

Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers.

À chaque fois que Jésus accomplit des miracles sur le pain, c'est pour prolonger, dans la nuit, sa présence ; c'est pour donner sa présence comme une nourriture, comme un trésor dans la nuit. À Emmaüs, il laisse sa présence à travers le pain, comme une nourriture qui permettra de marcher joyeusement dans l'obscurité de la foi.

À la Cène, il a laissé sa présence à travers le pain, comme une nourriture au fond du cœur des disciples, pour les aider à tenir dans la nuit de l'épreuve, pour qu'ils ne désespèrent pas devant la croix, ni devant leur faiblesse.

Au soir de la multiplication des pains déjà, Jésus avait prolongé sa présence alors qu'on aurait dû se disperser, chacun chez soi.

Mais Jésus déconcerte ; à cause de la nuit, justement, Il reste encore. À cause de la nuit de l'ignorance où marchent ces brebis sans berger, à cause de la nuit de l'épreuve où marchent ces pauvres et ces malades, à cause de la nuit du péché qui les guette et souvent les égare, à cause de toute cette nuit qui tombe sur la foule, Jésus reste, et donne un festin imprévisible, festin de sa présence qui transforme la nuit en lumière.

Cela continue aujourd'hui, c'est l'eucharistie. Jésus après son ascension à la droite du Père.

Jésus est là, au cœur du monde, et il le sauve de sa ténèbre. La nuit désormais ne peut plus être totale, il y a, au centre, la présence de l'Hostie comme une source lumineuse qui absorbe la nuit.

Que Jésus nous apprenne à voir son eucharistie comme le phare de notre vie, la lumière sans quoi tout est ténèbre.

Que Jésus fasse grandir en nous, à la fois la faim de son eucharistie et notre désir de conversion, car l'un ne peut grandir sans l'autre.

*

À l'école des mystiques

À seize ans, elle [Julienne] eut une première vision, qui se répéta ensuite dans ses adorations eucharistiques. La vision présentait la lune dans toute sa splendeur, dont le diamètre était traversé par une bande noire. La lune symbolisait la vie de l'Église sur terre, la ligne opaque représentait en revanche l'absence d'une fête liturgique, pour l'institution de laquelle il était demandé à Julienne de se prodiguer de façon efficace : c'est-à-dire une fête dans laquelle les croyants pouvaient adorer l'Eucharistie pour faire croître leur foi, avancer dans la pratique des vertus et réparer les offenses au Très Saint Sacrement.



Pendant environ vingt ans, Julienne conserva le secret de cette révélation. Puis elle se confia à deux ferventes adoratrices de l'Eucharistie, la bienheureuse Eve, qui menait une vie d'ermite, et Isabelle, qui l'avait rejointe dans le monastère du Mont-Cornillon. Les trois femmes demandèrent également l'aide d'un prêtre très estimé, Jean de Lausanne, le priant d'interpeller les théologiens et les ecclésiastiques au sujet de ce qui leur tenait à cœur.

Ce fut l'évêque de Liège, Robert de Thourotte, qui accueillit la proposition de Julienne et de ses compagnes, et qui institua, pour la première fois, la solennité du Corpus Domini dans son diocèse. Plus tard, Jacques Pantaléon de Troyes fut lui aussi conquis à cette cause. Devenu Pape sous le nom d'Urbain IV, il institua en 1264 la solennité du Corpus Domini comme fête de précepte pour l'Église universelle.

*Catéchèse de Benoît XVI sur
Sainte Julienne du Mont-Cornillon*